

# POSTULAT

<b>Auteur</b>	Guido Walker, CVPO, Dominic Eggel, CVPO, Vincent Roten, PDCC, et Xavier Moret, PLR
<b>Objet</b>	Création d'une commission d'éthique visant à exposer les conséquences de la progression des grands prédateurs
<b>Date</b>	14.06.2019
<b>Numéro</b>	5.0438

---

La propagation des grands prédateurs que sont le lynx, le loup, l'ours et le chacal doré dans les zones urbanisées est en cours depuis bientôt 30 ans et a atteint un nouveau sommet avec la présence d'un ours à la Moosfluh, à Riederalp. Cette nouvelle situation a des conséquences au niveau de la sécurité publique et place la population face à un défi sans précédent.

Le débat global mêle toutefois deux aspects relevant du domaine de l'éthique: le bien-être des animaux domestiques et le stress émotionnel subi par les propriétaires d'animaux en cas d'attaque et de morsure mortelle.

1. Les animaux domestiqués sont habitués à passer la majeure partie de leur temps dehors, comme le prévoit aussi la législation en matière de protection des animaux. Le profit pour le paysage cultivé est inestimable, et il en résulte une biodiversité unique dans les prairies sèches des montagnes valaisannes. En particulier, les animaux de rente doivent pouvoir se nourrir d'herbe et bouger suffisamment, un point crucial pour leur santé, leur bien-être et leur intégration sociale au sein du troupeau. C'est aussi important pour les animaux solitaires. Chez les animaux de pâturages et les animaux domestiques qui sont des mammifères, la perception de l'environnement est presque la même que pour l'homme. Les propriétaires d'animaux domestiques pourront certainement le confirmer.

2. Les propriétaires d'animaux entretiennent un lien particulier avec tous leurs animaux. Ils les aiment, les chérissent, les soignent, ils ont beaucoup d'affection pour eux. Avoir des animaux de rente/domestiques sains en pâturage est un enrichissement et une expérience qui renforce chaque jour les liens. Il faut pour cela beaucoup de passion et d'engagement en tout temps, souvent sur le terrain. L'entretien du paysage cultivé, très satisfaisant, a permis d'obtenir un paysage soigné unique. Cette contribution personnelle inestimable des propriétaires d'animaux et de leur entourage ainsi que le pâturage des animaux de rente et des troupeaux constituent une part importante du paysage cultivé, ce qui concourt beaucoup à l'apparence des Alpes et des pâturages aujourd'hui. Le pastoralisme est une tradition qui a vu le jour il y a des siècles et est perpétuée de génération en génération.

## Conclusion

Lors d'attaques d'animaux domestiques, d'une part ceux-ci sont mordus et subissent de terribles douleurs jusqu'à leur mort, le tout en étant conscients. D'autre part, les propriétaires d'animaux sont aussi confrontés à des situations horribles. Ils sont traumatisés et subissent aussi un stress mental important qui peut entraîner des insomnies, de l'épuisement, de la résignation et d'autres affections. La propagation des grands prédateurs dans les zones urbanisées soulève également une question éthique.

Le Conseil d'Etat est prié de former une commission d'éthique qui se penche sur ces deux aspects et présente un rapport à ce sujet au Grand Conseil. Le Service de l'agriculture, le vétérinaire cantonal, le Service de la chasse, de la pêche et de la faune, des spécialistes au bénéfice d'une formation en psychologie, des représentants des associations d'éleveurs ainsi que d'autres organes selon l'appréciation du Conseil d'Etat doivent être intégrés.